

[Texte]

use the word "upgrading"—let us say bringing new ideas into public sector management? Let us split it into two, and there may be other ways. First is the form of secondment, and I suppose it could mean private sector people coming into government, or public sector people going out to the private sector on secondment for a while, to get a broadened experience. The second method would be as lecturers or teachers of one type or another. Could you respond to both of those areas, please.

Ms Labelle: In the first one, the exchange between industry and the federal government, the Public Service Commission manages the program we started two years ago called Business-Government Exchange. It is one we are very proud of, where we work very closely with industry.

We have established an advisory committee made up of over 15 presidents of large companies, along with 10 of the most senior federal deputy ministers, who advise us on the management of this program. The first chairman was Ted Newall from Du Pont and the second chairman of the committee is Arden Haynes of Imperial Oil. These deputy ministers and heads of industries take this very seriously and we work very closely with them.

• 1615

Our purpose is to have, at all times, between 30 and 40 people who are on exchange. We select members of the management category, but we also select those who have the potential to go to the top of the category. Our main purpose is to ensure that our public servants can learn from industry, that they bring with them something they can leave behind, and that the same thing happens to people from industry who come into government. At the end we expect to have a good exchange of knowledge and information, but especially a bridging, a better understanding of each other and an ability to work with each other.

The program is working well, it is in place and it is at cruising speed. Those who have already finished—it varies from a number of months to two years. We now have a number of people who have finished and who have gone back to industry or returned here feeling that, not only have they learned something, but they feel differently about the other sector. There is a greater understanding, they are not as scared of each other, and hopefully they will be able to work together in the future.

[Traduction]

je ne veux pas parler de «modernisation», la, disons, présentation de nouvelles idées aux gestionnaires du secteur public? On peut penser à deux méthodes, et il se pourrait qu'il y en ait d'autres. Tout d'abord, le service détaché et il pourrait s'agir de gestionnaires du secteur privé venant travailler au gouvernement, ou de fonctionnaires qui seraient détachés dans une entreprise du secteur privé pour un certain temps; ce qui leur donnerait une expérience plus large. La deuxième méthode consisterait à recourir à des conférenciers et à des enseignants de diverses disciplines. Pouvez-vous commenter sur ces deux aspects?

Mme Labelle: En ce qui concerne le premier mécanisme, l'échange de personnel entre l'industrie et le gouvernement fédéral, la Commission de la fonction publique dirige un programme qui fut lancé il y a deux ans et qui consiste en un échange de cadres de direction entre les milieux d'affaires et l'administration fédérale. Nous sommes très fiers de ce programme dans le cadre duquel nous travaillons en liaison étroite avec l'industrie.

Les responsables de ce programme bénéficient des conseils d'un comité consultatif constitué de quinze présidents de grandes entreprises et de dix des principaux sous-ministres fédéraux. M. Ted Newall, de Du Pont, fut le premier président de ce comité, et M. Arden Haynes, de l'Impériale, en fut le deuxième. Les sous-ministres et dirigeants d'entreprises qui constituent ce groupe prennent leur tâche très au sérieux et nous travaillons la main dans la main avec eux.

Notre objectif est de voir de 30 à 40 personnes participer à ce programme d'échange. Nous choisissons les participants parmi les membres de la catégorie de la gestion mais nous voulons aussi choisir ceux qui ont le potentiel requis pour parvenir au sommet de la catégorie. Nous voulons nous assurer que les fonctionnaires peuvent apprendre du secteur privé et qu'ils peuvent aussi apporter quelque chose qui restera après leur départ; nous voulons également que les mêmes résultats découlent du détachement du personnel de l'industrie privée qui viennent au gouvernement. Nous recherchons donc un bon échange de connaissances et de renseignements, mais nous visons surtout à combler les écarts, à arriver à une meilleure compréhension mutuelle et à la possibilité de travailler en coopération.

Ce programme fonctionne très bien, il est solidement implanté et a atteint sa vitesse de croisière. Un certain nombre de participants ont terminé leur période de détachement, qui peut aller de quelques mois à deux ans, et s'en sont retournés à leur emploi permanent, soit dans le secteur privé soit dans la Fonction publique, avec le sentiment non seulement d'avoir appris quelque chose mais encore d'avoir modifié leur attitude vis-à-vis de l'autre secteur. On constate une meilleure compréhension mutuelle, l'élimination des craintes respectives et, on peut l'espérer, ces individus pourront mieux travailler ensemble à l'avenir.